

MICHAEL MALTESE

L'ÉTANG DE FEU, "CON!"



Michael Maltese

L'Étang de
feu « con ! »

© Michael Maltese, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-0635-5



Cet ouvrage a reçu le Label Création humaine, qui garantit qu'il a été entièrement conçu et écrit par son auteur sans usage de l'Intelligence Artificielle.

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Que Jayce illumine les chemins obscurs de votre univers...

Remerciements

Dans cette dystopie aux influences Dieselpunk, le rideau peut s'ouvrir si l'illusionniste que je tente d'incarner est entouré de bons assistants.

Je remercie donc Bruno et ses conseils avisés, Carole ma moitié et ma maman Colombe de m'avoir aidé à réaliser ce petit tour qui va bien mal tourner...

En l'honneur de ma grand-mère Gala, cette perle unique et brute issue du parc des Buttes Chaumont.

Un spécial RIP :

À tonton Roland Maltese

À notre pote brancardier David Mirats

Au Supercuré Jean Barba alias Barbapapa

Préface

Moi complotiste ? *YES I AM*. Avec modération...

Regardez dehors : dématérialisation tous azimuts, pandémies, soldats augmentés, course à l'armement, corruptions politiques, cataclysmes divers, religions persécutées, la fin des fins est imminente et c'est encore du flan aux pruneaux tout ça... Des Monsters arrivent ! Oubliez les plaisirs de ce monde perdu désirant votre totale soumission. Fini les smartphones dernier cri, les belles bagnoles, les baraques XXL, les femmes botoxées et les frigos pleins de sushis trop chers. Préparez votre sac à dos pour fuir, le massacre sera garanti !

Tout commence dans la ville rose des « Bouducon ». C'est là que vit Nicolas, un brillant ingénieur travaillant à l'élaboration d'une puce destinée à tous nous diriger. Or, suite à un grave accident, il meurt et chute dans les entrailles brûlantes du noyau central rempli de damnés, torturés pour l'éternité. Le Prince de l'iniquité lui propose un pacte impossible à refuser. Il est en effet bien décidé à tous nous donner le coup de grâce avec ses légions de sbires aux pouvoirs terrifiants. Il veut cette fois remonter à la surface, en chair et en os ! Les cas de possession s'intensifient, en témoigne la méchanceté des gens...

Sortez les rouleaux de PQ, non pas pour un dernier plaisir solitaire, mais pour essuyer le sang vert qui va vous gicler à la face dans ces pages.

LA MORT VA BIENTÔT DEVENIR UN LUXE !

Chapitre 1

Le Projet

Perdue en périphérie d'une galaxie parallèle, en orbite elliptique autour de son étoile, Verra offre à qui peut la voir un spectacle majestueux. Illuminée par Solarium, son astre bouillant, les sept continents la composant sont jonchés de minéraux, et la forte densité de chlorophylle de sa végétation abondante, donne la vision d'une sphère accueillante aux abords inquiétants. Pareille à l'Aventurine, aux reflets éclatants qui, tantôt gifle, tantôt caresse les étoiles, Verra a des pans entiers de silice semblables à des montagnes rocailleuses réfléchissantes.

Cette composition moléculaire voisine de l'hémoglobine possède une coloration verte unique en son genre. Rivée aux confins de cet univers infini et inaccessible, elle tente, telle une femelle fragile, de protéger ses petits. De gigantesques montagnes du minéral pointent leur sommet vers le ciel. Certains de ces colosses géologiques sont encore en activité et font jaillir leurs coulées de lave brûlante de leurs cheminées apparentes. La surface de Verra est angulaire, tranchante et cassante.

Notez bien ceci : dans cet univers composé de multiples dimensions, le monde est soumis à la loi d'une infinité d'autres systèmes pour former ainsi, un vaste multivers. Là, plusieurs réalités se juxtaposent et subsistent en parfaite harmonie. Comme Verra avec la Terre, le double de chacun y est représenté plusieurs fois quelque part, sur une autre planète. Il y évolue dans des dimensions différentes, avec des personnalités et des actions toutes aussi changeantes. Ces réalités vont et viennent, ailleurs, en parallèle. Ainsi, déclinées à l'infini, l'intelligence ou la bêtise sont aussi reproduites presque sans fin. Ce multivers ne cesse de soulever beaucoup de questions à qui veut l'étudier. Harmonieux et incohérent, son existence même en déroute plus d'un et seul le Grand Almega connaît la réponse à toutes les questions... Il est le fondateur de toutes choses, associé au nom de Pur-Créator.

Pour donner vie à Verra, Almega a utilisé toutes les formules mathématiques possibles. Un seul chiffre erroné et tout pouvait s'effondrer... Il lui a fallu les placer dans un ordre précis pour la faire éclore. Elle est un océan d'amour se répandant à la manière d'une toile invisible courbant l'espace-temps. Une myriade de déchets provenant de sa surface l'encerclent. Elle forme une vaste nuée

recouvrant toute sa haute atmosphère. Des chapelets de satellites-voyeurs s'égrènent à l'entour de ce Globe vert, toujours plus densément.

Prenons le contrôle du satellite militaire CSO-4 à travers l'objectif Sépia, afin que nous puissions examiner jusqu'au centimètre près, ce qu'il se trame.

À la fin d'un hiver carrément rude de l'année 2038, nous pointons notre regard vers le centre-ville de Vilarosa dans le 31. C'est une métropole située dans le Sud d'un petit pays bleu-blanc-rouge appelé Vexagone du continent Veuropéen. Cette ville rose doit son appellation aux couleurs saumonées de son architecture, constituée de briques et de tuiles uniques. Selon les moments de la journée, Vilarosa revêt une coloration rose au lever, orange au zénith et pourpre au coucher.

Nous arrivons dans la zone du quartier des Sept Deniers où a été inauguré dans les années 90 une sorte de vaisseau Amiral : un immeuble d'architecture industrielle. Après avoir été un temps une usine de papier à cigarettes, puis un haut lieu culturel militant, le bâtiment a eu la chance d'avoir une troisième jeunesse grâce à son rachat par l'entreprise Prismabion. Dans un bureau des plus classiques à quelques étages de l'espace accueil, Nicolas, vingt-cinq ans, épicurien, est toujours enclin à avoir près de lui de nombreux amis. Il possède un poste d'ingénieur sup' en informatique, spécialisé dans l'étude de la physique moléculaire et mécanique quantique. Grâce à son intelligence particulièrement vive, il a été embauché dans une usine à idées, l'une des plus grosses industries référencées dans les domaines de la cyber communication et de la biotechnologie. Tout est supervisé financièrement par un réseau tentaculaire de riches scientifiques. Ces derniers, lorsqu'est prise en considération l'intégralité de leurs choix industriels, n'ont plus d'estime pour le raisonnable. Ils passent leur temps à jouer aux apprentis sorciers en effectuant d'occultes expériences au détriment de toute morale. Au demeurant, ils sont très influents dans la société puisqu'ils occupent en grande partie la place des privilégiés.

Ancré dans cette société peu égalitaire, Nicolas est professionnellement en pleine ascension. Il vit confortablement dans une banlieue bourgeoise avec Rose, sa fiancée. C'est une jeune femme au foyer passant son temps libre à coudre ainsi qu'à œuvrer pour diverses associations caritatives, en venant notamment en aide aux femmes infécondes comme elle. En effet, le sort a voulu qu'elle soit atteinte d'une anomalie des ovaires, lui valant le malheureux sort de ne pas pouvoir enfanter. Dans cette vie ordinaire, le quotidien de Nicolas se borne à faire des allers-retours entre son foyer et son travail. Il affiche d'ailleurs fièrement sa réussite à bord de sa voiture de fonction, une Electrasolarius. C'est le dernier modèle de la marque. Elle est alimentée au sol en énergie par

induction à une borne de recharge électrique dédiée, située au sous-sol de l'entreprise. En moins de 4 minutes l'accumulateur d'énergie est plein. D'autres n'ont pas la même chance que lui, loin de là ! Ils doivent rouler avec un véhicule parfois trop cher à l'entretien au regard de leur situation ou sont taxés à outrance, car très souvent, ce même véhicule est néfaste pour l'environnement. En plus de ce désavantage, les institutions, représentées par l'Etat-roriste (Etat assassin contribuant au développement de la tyrannie, de par ses mauvaises fréquentations étrangères), ont mis le territoire entier en zones à faibles concentrations (ZFC). À cause de toutes ces contraintes, bon nombre d'habitants vont et viennent à pied, de très loin. On les voit souvent déambuler le long des voies rapides, tels des migrants errants et sans patrie.

Aujourd'hui, c'est un grand jour pour Nicolas. Il se voit confier le plus imposant projet de sa carrière. Il doit élaborer un produit, au budget pharaonique, capable non seulement de bouleverser tout le système économique et commercial actuel, mais aussi d'affecter tous les habitants de la planète : un système bio-nano-numérique révolutionnaire !

Apposé sous la forme d'un probable patch ou bracelet individuel, ce procédé serait le moyen le plus performant d'interconnexion global. Plus rien ne pourra échapper à l'œil des gros industriels corrompus. Le système judiciaire et les activités financières seront tous connectés. Chaque habitant pourra être scruté, en temps réel, dans ses moindres faits et gestes, tout cela pour l'intérêt général ...

Pour le groupe qui emploie Nicolas, c'est une occasion immanquable d'engranger des bénéfices phénoménaux tout en s'immisçant dans la vie de chaque habitant de la planète. L'enjeu pécuniaire est colossal.

À l'annonce de cette nouvelle, la convoitise a émergé du mental d'une multitude, attirée par le gain et la gloire, mais surtout influencée par la pensée du Yinguil ; forme d'emprise maléfique présente dans ce monde depuis sa création désignant l'iniquité dans la plus sombre de ses représentations. Perfide, usant de ruse ou de malice, le Yinguil s'immisce dans l'intellect de ceux ayant pris l'habitude de céder à ses tentations. Il prend sa source dans le « Tartarus », un lieu de perdition hors de l'espace et du temps, où règne en Maître le Grand Siguld, Prince des ténèbres. Autour de lui, des millions de psyképlasmes (comprenons âmes) pervers subissent leur punition. Ils brûlent dans un gigantesque brasier incandescent. Ils sont l'équivalent de la substantifique moelle du corps spirituel : le spectralain. Dans la mouvance des idéologies hypocrites et néfastes, certaines élites se prétendent tournées vers ce qu'ils nomment le « Grand Architecte du Cosmos », lequel serait Almega ; or attirées par la convoitise, la réalité est toute autre ! La plupart sont commerçants, artistes, banquiers ou agents immobiliers et appartiennent au clan des privilégiés, pensant